

Caisse-Thion - 1/2

Oui, à vous qui attendiez depuis une éternité, la voilà enfin publiée, l'histoire de la Caisse-Thion !

Avant de nous précipiter respectivement dans la rédaction et la lecture de tout ceci, je tiens à préciser que cette histoire n'avait aucune autre raison d'exister que celle d'être une rubrique d'un "site" que je devais faire pour "l'évaluation" d'une matière, site (si on peut lui donner ce nom, puisque réalisé en très peu de temps et constitué de diverses sources du net lui-même) dont l'adresse est [celle-là](#). Cependant, l'histoire originale étant un peu courte, je me permets de la rallonger (en y intercalant quelques bribes d'aventures) pour la publier ici. En bref, vous trouverez l'histoire originale sur le site plus-haut-nommé, et la version "heavy" (non-light) juste plus bas. Et viendra alors le jour où les deux ne feront plus qu'une (ou une et une-bis, pour qu'on se rende compte du changement). Mais assez palabré, passons à la question de la Caisse-Thion (bah, facile...).

Plus le prologue

Je vais vous conter une des histoires les plus étranges qu'il vous sera donnée d'entendre (ou de lire, c'est comme vous le sentez).

C'est l'histoire de la Caisse-Thion. Préparez vous à entrer dans un univers peuplé de choses inconnues, de phénomènes étranges...

Tout commence un beau jour de printemps dans la province de Gkwftqsmmm (mais n'essayez pas de le prononcer, notre morphologie y est inadaptée). Ce bel endroit était habité par toutes sortes de choses, choses auxquelles nous ne pensions pas attribuer un jour une quelconque faculté de conscience. Toujours est-il qu'il existait plusieurs villages, formant un octogone parfait autour de la ville principale, Prain-Si-Pâle, ville blanche mêlant toutes les cultures de la province en une masse grouillante, mais jamais débordante. En écrivant (à défaut de pouvoir en parler) de cultures, laissez moi vous en énoncer les plus importantes. Sachons que chaque culture est issue d'une communauté, un peuple particulier. Ainsi il y avait le peuple des Trains, divisé en trains-à-vapeurs, trains-en-boute ou trains-glarido. Celui des Cors, séparé en Cors-qui-font-mal, Cors-nichons ou Cors-idor; Celui des Feuilles, dispersé en Feuilles-de-pin, Feuilles-âge ou Feuilles-éhakseptémèzexkuzjeuvoupri. Celui des Pinces, distinct en Pinces-crocodil, Pinces-moissijrêv ou Pinces-mi-et-Pince-moi-sont-sur-un-bâteau-. -Pince-mi-tombe-à-l'eau-qui-reste-t-il- ?. Ou encore celui dont nous allons le plus discuter, celui des Caisses. Caisses à légumes, Caisses-que-tout-ça-a-à-voir-là-dedans (d'ailleurs je vous le demande, hein), Caisses-enregistreuses, caisses en bois, plastique, ou tout autre matériau. Et pour ce qu'il en est de leurs cultures, il y en subsiste tellement qu'il serait vain de les énoncer.

Le décor de ce monde si peu vaste est simple et sans prétentions : de la terre, des arbres (Pillons, Acacias, Hêtres et Peupliers, avec même des espèces peu communes, telles que les Neupazh-Pillons, Neupazhprécédant l'espèce dérivée), de l'herbe (disons pelouse, histoire d'éviter toute conclusion hâtive), et des pierres (tout petits cailloux, petits cailloux, cailloux, gros cailloux, très gros cailloux, cailloux vraiment énormes, falaises).

Mais commençons plutôt la véritable histoire. Celle d'une caisse. D'ailleurs, elle vivait dans le village des Caisses, situé au troisième angle nord-est de l'octogone. Une caisse vraiment très curieuse, curieuse de tout. Elle ne faisait que poser des questions. "Pourquoi ceci, pourquoi cela ?" demandait-elle à qui voulait, ou non, l'entendre. "Parce que cela, parce que ceci", lui répondait-on. Elle passait le plus clair de son temps (il faisait toujours jour, dans la belle province de Gkwftqsmmm [c'est normal, quelqu'un a-t-il déjà vu des Trains-glarido dormir ?]) auprès du sorcier de son village, une vieille caisse de bois moisi. Il s'appelait Jexpir.

Un jour (Hum... On peut dire ça quand il fait toujours jour ?), cette caisse demanda au vieux cageot quelque chose qui la tracassait depuis pas mal de temps (déjà que c'est mauvais signe que d'être cassé pour une caisse,

Caisse-Thion - 2/2

alors tracassé...). "Dis, Jexpir, pourquoi les Thions sont-ils si beaux ?".

Le Thions. Ah, les Thions. C'était l'un des Huit Peuples de Gkwftqsmmm, et ils étaient incommensurablement superbes. Rien ne pourrait décrire les Thions, ils étaient l'essence même de la beauté. On s'accorde à dire "Ils", bien que toute distinction soit en dehors de notre compréhension.

"Eh bien, c'est une chose que je ne saurais expliquer, ma petite caisse, c'est ainsi, et il en sera sans doute toujours ainsi...", lui répondit le sorcier, évasif. "Dis, Jexpir, tu pourrais me transformer en Thion ?", commença la caisse, un soudaine lueur dans les poignées, indiquant qu'elle y avait mûrement réfléchi auparavant. En effet, lorsque cette caisse se baladait dans les environs du village des Thions, et se posait dans l'herbe et ne cessait de songer à ce qu'elle était, une pauvre caisse, tandis que de beaux Thions existaient. Elle était horriblement mal dans son bois. Et plus elle gambadait dans l'herbe en songeant à tout ça, plus la même idée se gravait dans ses fibres. Elle voudrait devenir Thion.

"Et bien, c'est à moitié en mon pouvoir, en fait, répondit le sorcier, habitué à ces questions désaxées. Je ne pourrais que t'en donner une futile apparence, rien de plus...". "Ce n'est pas grave, si j'en ai un peu l'air, je me sentirais mieux." affirma la caisse. "Mais es-tu certaine d'en avoir envie ? J'aimerais pouvoir te dire que je pourrais inverser la chose une fois faite, mais rien n'est moins sûr...", considéra le vieux bois. "Oui, j'y ai pas mal pensé, et si tu pouvais le faire, j'en serais ravie.", dit la petite caisse. Et comme dans cette calme province, personne ne saurait contredire ou empêcher quiconque de faire tel qu'il le souhaite pour sa propre existence, le sorcier accepta. Le rituel ne se fit pas au coucher du soleil, ni un soir de pleine lune, étant donné qu'il faisait jour tout le temps. Il se fit donc... Il se fit, simplement ; il n'y a pas d'heure, puisque pas de nuit. Et voilà notre petite caisse plus ou moins transformée en Thion. Elle était mi-caisse, mi-Thion, mais on ne saurait dire en quoi.

On ne peut plus heureuse, la caisse se baladait d'arbre en arbre, de caillou en caillou, et même, parfois, d'arbre en caillou (mais jamais de caillou en arbre, trop dur).

Voilà donc l'histoire de cette caisse, qui, de caisse, devint une Caisse-Thion, la seule de l'histoire.

Et quand, un jour, on vint demander à Jexpir où se trouvait celle qui s'appelait Caisse-Thion, il lui répondit, énigmatique, "Près d'un arbre, sans doute.". Et quand on lui demanda "Quel arbre ?", il répondit, plus inventif que jamais, "Hêtre ou Neupazh-Hêtre, là est la Caisse-Thion".